Gennevilliers (92) : Chaharazad, employée de mairie, promettait logement contre enveloppe

23/09/2016 à 12h30

Au rythme de 10 000 € dépensés en un an dans une seule boutique de vêtements, et 5 000 € dans un magasin de chaussures, il faut un compte en banque garni. Chaharazad, ex-employée de mairie à Gennevilliers, avait trouvé de quoi satisfaire ses envies de mode en encaissant des backchichs contre la promesse d'un logement social. La combine a bien fonctionné, entre 2008 et 2012.

Elle glissait que pour «accélérer le dossier», il fallait graisser la patte des «grosses têtes» de la ville, c'est-à-dire les élus. «Elle disait qu'à Gennevilliers, c'est comme ça que ça marche un commerçant qui a versé la bagatelle de 2 000 € par mois pendant deux ans pour « réserver » des locaux commerciaux du nouveau quartier Gabriel-Péri, où il espérait déménager son épicerie.

Des mères de famille ont également cédé à la tentation du backchich. L'une a versé 4000 € pour «accélérer le dossier», l'autre 1500 €. (…)

Le Parisien

Merci à **T M**